L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 20 AVRIL 1873. — 46me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. DIMANCHE MATIN, 20 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Louis Stern & Bros., au No 16 de la rue Chartres—Bottes, souliers et brodequins.

Par Placide J. Spear, au No 224 de la rue Claiborne, entre les rues Kerlerec et Columbus—Meubles.

Par Eugène Tourné, aux magasins de M. Brulatour, Nos 116, 118 et 120 de la rue Royale—Sardines, saucissons, olives, vins, champagne Chs Heidsieck, etc.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et lingerie.

A 10 ans de crédit.—On peut se procurer des fermes, des Homesteads et de bons lots pour bâtir à la grande vente de MM. C. E. Girardey & Cie, mercredi prochain, 23 du courant. Quel est l'homme d'énergie qui, ayant pris la résolution de rester ici et de s'y livrer au commerce ou à l'industrie, ne puisse avec facilité se faire un domicile dont le coût est à peu près nominal? Au taux actuel des propriétés, il n'est pas besoin d'être prophète pour prédire que le résultat d'un pareil placement ne peut qu'être très sûr et très profitable. En conséquence, nous recommandons non-seulement la vente qui doit avoir lieu mercredi prochain, mais aussi celles de mardi, de jeudi et de samedi de cette semaine. Lisez l'annonce de MM. Girardey & Cie, et ne manquez pas d'y assister.

ATTENTION !

☞ Vente à 11 heures, demain, LUNDI, 21 du courant, aux magasins de P. E. Brulatour—Sardines, Champignons, Savon, Vin blanc et rouge, Champagne Heidsiek, &c., par Eug. Tourné.

☞ Les prix suivants ont été obtenus par MM. C. E. Girardey & Cie dans leur vente d'hier samedi, 19 courant, à la Bourse des Négociants en Encanteurs, rue Royale:

1—La résidence en bois à deux étages, rue Esplanade 36, entre les rues Claiborne et Derbigny $10,600

2—La résidence en bois à deux étages, rue Esplanade No 130, entre les rues Remparts et Bourgogne 5,500

3—Dix-huit lots de terre dans l'îlet borné par les rues Camp, Magasins et d'Etat 3,000

4—La résidence cottage en bois et l'îlet de terre borné par les rues Broadway, Esther, Wall et Pine 5,900

5—Dix lots bornés par l'avenue Peters et les rues Pitt, Soudousquié et Léontine 1,575

6—La maison-cottage en bois au coin des rues Octavie et Jeannette 2,250

SPECTACLES.

Dimanche, 20 avril 1873.

OPÉRA.—Le vieux Caporal.—Un scandale à la Nouvelle-Orléans.

ACADÉMIE.—Masonry Exposed et The Rehearsal.

MUSÉE D'ANATOMIE.—40 rue St-Charles.

L'Affaire de Colfax
— ET —
CELLE DU CAPITAINE JACK

On a pu lire, hier, dans nos colonnes télégraphiques, la dépêche suivante:

San Francisco, 18.—Le général Scofield termine sa dépêche au général Gillem par ces lignes: "Je suppose que vous avez assez de forces pour détruire les bandits, à moins qu'ils ne réussissent à vous échapper. Il n'y a que leur prompte et sûre destruction qui puisse satisfaire à ce que la justice réclame ou répondre à l'attente du gouvernement."

Or, qu'ont fait ces Indiens, pour être exterminés jusqu'au dernier? Ils ont violé un des premiers principes du droit des gens, en assassinant lâchement le général Canby et ses compagnons, pendant une conférence dans laquelle se poursuivaient des négociations de paix. "La justice, dit le représentant fédéral à Washington, réclame leur destruction."

C'est cette doctrine qui a été appliquée aux émeutiers noirs retranchés dans la maison de cour à Colfax. Ils ont hissé le drapeau blanc, et, lorsque quelques-uns des assaillants se sont avancés pour savoir ce qu'ils voulaient, ils ont, méconnaissant la maxime la plus sacrée du droit des gens, tiré sur eux et blessé mortellement ceux qui s'avançaient sous la foi du pavillon parlementaire. La punition a été aussi terrible que rapide. Les noirs qui avaient espéré profiter de la confusion que leur acte de trahison causerait, ont payé cher leur fourberie. Sur trois ou quatre cents qu'ils étaient, près de cent sont tombés sous les balles des blancs exaspérés.

Le châtiment a suivi de près l'offense. Les assaillants beaucoup moins nombreux que les assiégés qui sortaient en foule, n'ont pas même eu le temps de la réflexion. Ils ont agi sous l'impulsion d'une indignation bien légitime, et, aussi, sous l'empire du sentiment de la conservation et en vertu du droit de légitime défense, puisqu'ils se trouvaient face à face avec des ennemis qui ne leur eussent certes pas fait grâce, s'ils eussent été vainqueurs.

Si on veut bien réfléchir que l'ordre d'exterminer les Indiens, en raison de l'assassinat du général Canby, n'a pas été donné à l'instant même et sur les lieux, par l'officier qui prenait après lui le commandement, mais plusieurs jours après, par les autorités à Washington, après mûre réflexion et froidement, on arrivera à cette conclusion que ce n'est pas au gouvernement de Washington qu'il appartient de condamner la conduite des blancs de la paroisse Grant.

Etant donné: une lutte armée qui dure depuis onze heures du matin jusqu'à la tombée de la nuit, une des troupes de combattants hissant le drapeau blanc et assassinant ceux des adversaires qui s'avancent en parlementaires, il faut bien admettre que les assaillants n'ont fait qu'appliquer la loi de la guerre en n'accordant pas de quartier à leurs ennemis.

MM. de Klyne et Wright déclarent dans leur rapport, que les gens de couleur nient le fait de cette trahison, mais la première nouvelle du combat le constatait et tout indique que cette version est la vraie. Quels sont les gens de couleur qui nient? Ceux qui, comme le chef de la bande, Levi Allen, s'étaient sauvés avant le fatal dénouement et qui n'ont pu être témoins de ce qui s'est passé. Pour tout homme impartial le doute n'est pas permis. On peut déplorer que tant de malheureux noirs aient succombé, mais il n'est pas un homme sincère, surtout s'il est militaire, qui puisse, la main sur la conscience, dire que, placé dans la positions des assaillants, il eût agi autrement qu'eux.

Quant à l'origine du conflit, nous laisserons de côté la question de savoir quels étaient les officiers légaux de la paroisse, et nous rappellerons que, d'après les théories même soutenues par les radicaux en Louisiane, il n'appartenait pas aux officiers radicaux de déplacer, par la violence, ceux dont ils contestaient les emplois et surtout d'ajouter à cette prise de possession armée, l'expulsion des citoyens, le pillage des résidences et la maraude.

Les noirs [illegible] détruit toute espèce [illegible] paroisse Grant; il n'y [illegible] sécurité, ni pour les personnes ni pour les propriétés, même pour les hommes de leur propre couleur, quand ceux-ci ne voulaient pas approuver leurs actes ou se joindre à eux. Les noirs avaient inauguré le régime de la force; ils ont été vaincus par la force. Leurs adversaires n'ont fait qu'user du droit de légitime défense, et ils n'ont, en cela, violé aucune loi ni de l'Etat, ni des Etats-Unis.

Le gouvernement à Washington, a compris qu'il ne lui appartenait pas d'intervenir directement dans ce conflit et il a donné au général Emory l'ordre de ne mettre les troupes à la disposition du marshal que pour l'exécution d'une décision judiciaire. Une enquête impartiale démontrerait l'exactitude des faits tels que nous les avons présentés, mais l'esprit de parti s'est déjà emparé du conflit de Colfax pour en dénaturer le caractère et il nous est impossible de dire ce qu'il y a lieu d'attendre d'officiers judiciaires qui ont prouvé, en plus d'une circonstance, que l'intérêt de parti avait plus de poids, à leurs yeux, que celui de la justice.

—Dernières nouvelles de l'Homme de Guernesey.

Relisez une de ses dernières œuvres, par une belle soirée d'hiver, V. H. s'est écrié:

"Quand j'ai écrit ces lignes, il n'y a que Dieu et moi qui les comprenions.—Maintenant, il n'y a plus que Dieu!"

L'ILLUSTRATION.—La librairie Hébert & Co. a reçu les numéros de l'*Illustration* du 5 avril.

JOURNAL DE LA SEMAINE.—M. A. Simon, qui tient un dépôt de journaux et publications au coin de la rue St-Louis et du Passage de la Bourse, reçoit une nouvelle publication illustrée, ayant pour titre *Journal de la Semaine*, dont les derniers numéros contiennent "Le drame de la rue St-Paul," roman émouvant. M. Simon prend des abonnements à toutes les publications et se charge de les délivrer à domicile.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—L'affiche de ce théâtre porte que "Baby Benson," ce petit prodige qui a excité l'admiration de tous les habitués de l'Académie depuis deux semaines, paraîtra pour la dernière fois ce soir. Lundi soir la troupe de burlesque de la célèbre Pauline Markham fera son début devant le public de la Nouvelle-Orléans, dans la pièce de "Cupidon et Psiché." Cette troupe nous viant précédée d'une grande réputation, et nul doute qu'elle attirera la foule à l'Académie.

MUSIQUE.—Nous remercions M. Henri Wehrman, notre excellent graveur, de nous avoir adressé la jolie valse des Cent Vierges, par M. Aug. Davis, et le galop de Vienne d'Eugène Ketterer. Ces deux compositions, pour le piano, sont admirablement imprimées et se vendent chez tous les marchands de musique de la Nouvelle-Orléans.

La Banque des Travailleurs, (The Workingmen's Accommodation Bank) dont les bureaux sont au No. 9 de la rue du Camp, et de laquelle nous avons entretenu plusieurs fois nos lecteurs, voit le brillant succès qui a signalé son départ augmenter tous les jours. Le département des épargnes, créé il y a quinze jours à peine, a déjà produit des résultats très-satisfaisants. Les conditions que cette institution de crédit fait à ses clients sont des plus avantageuses, comme on peut le voir dans une annonce qui en donne les détails, et le public l'a bien compris, puisque des personnes appartenant à toutes les classes de la société, mais aux classes laborieuses surtout, vont, journellement, y déposer leurs économies. La Banque du No. 9 de la rue du Camp, est destinée à devenir une des plus riches et des plus populaires de la Nouvelle-Orléans, car elle a une direction composée d'hommes honnêtes, intelligents et actifs, et un caissier, M. Ménard, qui, par la bonne réputation dont il jouit et les aptitudes financières qu'on lui connait, ferait à lui seul la fortune de l'institution.

Louisiane.

ST-JACQUES.—Nous lisons dans le *Louisianais*:

Le Mississippi remonte avec une rapidité inquiétante.

—Toujours des cas de choléra, si les docteurs ne se trompent point. Mais le fait est que la mort est foudroyante.

ST-CHARLES ET ST-JEAN-BAPTISTE.—Le fleuve, dit le *Meschacébé*, a monté ces jours derniers et une surveillance des levées est recommandée aux planteurs, attendu que la crue a été énorme, de St-Louis à Memphis.

—Le feu a failli prendre samedi dernier à la maison de M. Emile Wèbre. Heureusement le danger d'incendie, se produisant en plein jour, a été facilement conjuré.

—Le *Bulletin de New-York* donne des chiffres peu encourageants pour l'industrie sucrière en Louisiane. Le stock en main est ainsi calculé à la présente et même époque des années 1872 et 1873:

	1872	1873
		tonnes
Angleterre	96,806	132,743
France	18,119	59,135
Europe en général	45,107	84,700
Ancien stock	19,102	15,644
Havane et Matanzas	37,600	42,200
Etats-Unis	45,786	41,105
Total	262,520	375,857

D'où l'on voit que l'approvisionnement est beaucoup plus fort cette année que l'année dernière. La récolte de Cuba est au moins égale à la précédente, et sera promptement expédiée sur le marché. Il en faut dire autant de celle du Brésil. A Java, l'exportation du sucre a plus que doublé de 1871 à 1872. D'après les statistiques les plus récentes, la betterave rend 400,000 tonnes en France, 260,000 en Allemagne, 190,000 en Autriche, 120,000 en Russie et Pologne, 90,000 en Belgique, 40,000 en Hollande, en tout 1,100,000 tonnes contre 865,000, l'an dernier. Comment, avec tout cela, le prix du sucre louisianais déjà si peu rémunératif, pourra-t-il monter? Ne risque-t-il pas au contraire de baisser encore en présence d'un tel engorgement du marché?

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Les citoyens de la Nouvelle-Orléans ont fait hier une manifestation imposante, pour rendre hommage au courage et au civisme du sénateur Edward Booth, condamné à vingt-quatre heures de prison par la Pseudo-Cour Supérieure, pour avoir refusé de payer sa license et ses taxes au collecteur nommé par le gouvernement usurpateur de Kellogg.

Le sénateur Booth est un des hommes les plus honorables, les plus purs, et les plus justement estimés de notre communauté, et il compte de nombreux amis et de chauds partisans.

Sa cause est d'ailleurs celle du peuple entier de la Louisiane; car, c'est la cause de la liberté contre le despotisme et contre la fraude.

La population, en lui faisant une ovation hier, à sa sortie de prison, a affirmé plus que jamais sa détermination d'imiter, coûte que coûte, l'exemple de la première victime de M. Kellogg et de sa créature, et de résister par tous les moyens possibles à un gouvernement illégal, qu'elle ne reconnait pas, et qui n'existe que parce qu'il est soutenu par les baïonnettes fédérales.

Dès midi, hier, une foule assez considérable stationnait devant la porte de la prison de paroisse, où était renfermé M. Booth, et vers une heure, plus de deux mille personnes encombraient les trottoirs et la rue.

Le sénateur Booth, attendait dans le parloir, au milieu d'un certain nombre de ses amis et de plusieurs membres de la Législature du peuple, le moment de sa délivrance.

A une heure précise, M. Frémaux, capitaine de la prison, est venu annoncer à son prisonnier que celui-ci était libre et que ses amis l'attendaient pour l'escorter chez lui.

Le sénateur Booth, après avoir remercié M. Frémaux des bons soins qu'il avait eus pour lui, est sorti de la triste demeure et a été accueilli par les hourrahs frénétiques de la foule.

Une voiture l'attendait; il y est entré, après avoir distribué des poignées de mains à ses amis qui se trouvaient le plus près de lui.

Le corps de musiciens de Jaeger, qui avait été engagé pour l'occasion, a exécuté alors une brillante fanfare, et les citoyens, se mettant en rangs dans la rue, deux par deux, ont escorté la voiture de M. Booth, en passant par la rue Orléans jusqu'à la rue St-Pierre, la rue St-Pierre jusqu'à la rue des Remparts, la rue des Remparts jusqu'à la rue du Canal, la rue du Canal jusqu'à la rue Carondelet, la rue Carondelet jusqu'à la rue Poydras, la rue Poydras jusqu'à la rue du Camp, la rue du Camp jusqu'à la rue Gravier, la rue Gravier jusqu'à la rue des Magasins.

La procession se composait de plus de deux mille citoyens appartenant à toutes les classes de la société. Il y avait [illegible] négociants, des avocats, des législateurs de la salle des "Odd Fellows," des artisans et des ouvriers. Le [illegible] des deux cents était également bien [illegible].

En passant dans les rues que nous avons indiquées plus haut, la procession a été saluée à plusieurs reprises par les applaudissements de la foule sur les banquettes. Le cortége s'est arrêté au coin de la rue Gravier et de la rue des Magasins, et M. Booth ayant été salué avec des cris enthousiastes et des fleurs, est monté sur des caisses vides empilées devant son magasin et a fait un petit discours pour expliquer la cause véritable de son arrestation et pour remercier la foule de l'ovation qui lui était faite.

Le sénateur Booth a dit que sa cause était celle du peuple; que les créatures de Kellogg [illegible] devaient [illegible] indignés [illegible] usurpateur [illegible] maître; mais qu'il ne portait de [illegible] la Louisiane, qui a conscience de ses droits, ne consentirait jamais à payer des taxes à un aventurier sans foi et sans vergogne, qui s'est imposé à notre population par les baïonnettes des soldats de Grant.

L'honorable orateur a déclaré qu'il était plus honorable et même plus agréable de se laisser saisir que de payer des taxes ruineuses et exorbitantes; et il a terminé en conseillant la résistance à outrance à tous les bons citoyens, en dépit des injonctions de la cour illégale de fabrique radicale, connue sous le nom de Cour Supérieure.

Aussitôt après le discours du sénateur Booth, un grand nombre de [illegible] sont arrivés, traînant un mannequin, représentant William Pitt Kellogg et ayant une cor de pendu autour du cou. La foule s'en est saisi immédiatement et a hissé le mannequin à un réverbère, au milieu des cris et des huées de tous. Après, après pendu Son Excellence, en effigie, les citoyens l'ont brûlée, également en effigie.

Il est à remarquer qu'il n'y avait pas un seul métropolitain dans les environs, et que pas un n'a tenté de s'opposer à la pendaison de Kellogg.

Nous nous demandons si M. Hawkins, qui se dit juge, fera arrêter tous les citoyens qui ont pris part à cette manifestation, sous prétexte qu'ils ont exprimé le plus grand mépris pour sa cour.

De la prison de Paroisse, où il était enfermé par les ordres du pseudo-juge Hawkins de la prétendue Cour Supérieure, le sénateur Booth a adressé une longue lettre à l'usurpateur Kellogg, qui a paru hier matin dans les colonnes du *Picayune*. M. Booth est un de ces hommes énergiques sans peur et sans reproche, qu'une punition injuste stimule au lieu d'abattre.

Il a trop conscience de ses droits comme citoyen et comme homme libre, pour se laisser intimider; et les menaces n'ont pas prise sur lui.

Personne mieux que lui ne sait dire son fait à Son Excellence radicale. Il fustige mons Kellogg de main de maître, et nous nous portons garant que celui des deux qui tremble, ce n'est pas la victime, mais l'oppresseur.

Nous apprenons que l'invincible brigade métropolitaine a reçu l'ordre de partir pour la Californie, pour combattre les Modocs. Le général Sherman, voyant que l'armée fédérale est impuissante à réduire les guerriers de la tribu indienne, a pensé aux hardis métropolitains de la Nouvelle-Orléans, et a demandé au général Badger de lui prêter sa célèbre brigade pour exterminer les sauvages.

Les Modocs n'ont qu'à se bien tenir; ils auront bientôt des adversaires dignes d'eux.

La *brigade* devait partir depuis deux jours, mais elle a été retenue faute de moyens de transport.

Le comité des deux cents doit se réunir lundi soir, à sept heures et demie, pour entendre le rapport du comité de compromis.

La séance sera très importante et tous les membres sont requis d'être ponctuels.

Nous recevons du Club Shakespeare l'invitation d'assister à une grande représentation qu'il donnera, mercredi soir, au Théâtre des Variétés.

On jouera une pièce de l'immortel tragédien dont le club porte le nom: "The Merchant of Venice."

Nous adressons nos remerciements aux officiers de ce club qui ont bien voulu penser à nous.

Il y avait une affluence plus considérable que jamais, hier, aux "Fair Grounds" pour le cinquième jour des courses du Jocky Club de la Louisiane.

Le programme était on ne peut plus attrayant, et bon nombre de paris étaient engagés.

On a débuté par une course de haies de deux milles. Trois chevaux ont paru dans le champs: "Blind Tom", appartenant à M. Jos. Donohue; "Tom Corbett", appartenant à M. E. Harrison; "Pelham", appartenant à M. Harry Van Liew.

Contre toutes les prévisions, c'est "Tom Corbett" qui a remporté la victoire. Il a fait les deux milles en quatre minutes et une demi-seconde.

Dans la seconde course d'un mille, pour chevaux de trois ans, il y a eu sept entrées: "Alice Mitchell, appartenant à M. Geo. Cadwallader; "Emmett," appartenant à M. Jennings; "Fred. Bonnabel," appartenant à M. A. Bonnabel; un cheval qui n'a pas encore de nom, appartenant à M. Harrison; "Edwin Adams," appartenant à M. W. M. Conner; "Joe Johnson," appartenant à B. Lewis & Co.; "Meta H.," appartenant à M. John Stone.

Les paris étaient engagés dans la proportion suivante: $110 pour "Alice Mitchell"; $70 pour "Joe Johnson"; $45 pour "Meta H."; $35 pour "Edwin Adams"; "Fred Bonnabel" $13.

Le cheval favori "Alice Mitchell" a gagné la course en une minute et quarante-cinq secondes. "Edwin Adams" l'a suivi de près et "Fred. Bonnabel" a sauvé sa distance en arrivant le troisième.

La troisième course a été le grand événement de la soirée, et l'intérêt des *turfmen* était surexcité au plus haut degré. Cinq chevaux célèbres, ayant tous été vainqueurs dans plusieurs courses, se sont présentés: "Silent Friend," appartenant à W. Jennings; "London," appartenant à T. G. Moore; "Mary Louise," appartenant à J. N. Weldon; "Village Blacksmith," appartenant à J. E. N. Lawrence.

Les paris ont été faits dans la proportion suivante: "London", $570; "Silent Friend", $500; "Village Blacksmith", $275; "Mary Louise", $56.

La course était de deux milles en parties liées.

Dans le premier tour, "Mary Louise" a dépassé ses adversaires et a gagné la première manche en trois minutes et quarante-deux secondes. "Silent Friend" est arrivé le second, et "Village Blacksmith" troisième. "London", le cheval favori, a été distancé et a été renvoyé aux écuries.

Dans le second tour de deux milles, "Village Blacksmith" a eu le dessus; il a battu "Mary Louise" d'une demi-longueur seulement, en trois minutes et cinquante-huit secondes.

Le troisième tour a été le plus excitant. La victoire restait indécise entre "Mary Louise" et "Village Blacksmith. "Chacun avait gagné une manche et la troisième devait décider de la course.

C'est "Village Blacksmith" qui est resté vainqueur; mais "Mary Louise" [illegible] de si près, que c'est à peine si [illegible] du premier cheval dépassait de [illegible] la tête du second.

Les courses sont [illegible] pour la dernière fois mardi.

Un incendie [illegible] vers quatre heures, hier [illegible] dans une maison située au [illegible] de la rue Galennié, appartenant [illegible] Brunero, et habitée par madame Baver. La police a réussi à éteindre le feu sans avoir besoin de donner l'alarme. La maison est assurée.

On suppose qu'un incendiaire a passé par là.

TEMPERATURE.—19 avril 1873.
Thermomètre de C. Duhamel, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrades
6 A. M.	56	13
12 M.	75	24
3 P. M.	79	26
6 P. M.	74	23

—Le mot de la fin nous est fourni par la *Vie parisienne*:

Entendu l'autre soir à la suite d'une discussion entre un père et son fils:

—Oui, mon père, criait le jeune homme avec de grands gestes, vois-tu, il faut que je l'épouse. Mon devoir d'homme l'exige, c'est une réparation.

—Une réparation! Mais, mon cher ami, les locataires n'y sont pas tenus.

—Le *Gaulois* raconte une jolie anecdote sur M. Ch..... aujourd'hui avocat à la [illegible] [illegible] témoin [illegible] devant Dieu.

Et l'honorable magistrat montrait l'image du Christ placé au-dessus du tribunal. Et comme ce témoin persistait dans son témoignage, M. Ch.... reprit avec gravité:

—Témoin, n'oubliez pas non plus que vous parlez aussi devant les gendarmes.

A ces mots, le témoin se rétracta illico.

Théâtre de l'Opéra.

Nlle-Orléans, 19 avril 1873.

MM. les Editeurs de l'Abeille.

Messieurs, afin de mettre un terme à des bruits mal fondés, et qui pourraient retentir le succès de l'Opéra (saison 1873—1874), je viens vous prier de vouloir bien informer le public, par l'intermédiaire de votre estimable journal, que les listes de souscription, mises par moi en circulation depuis une quinzaine, ont déjà atteint un chiffre inespéré dans cette courte période de temps: $20,000. Tout indique donc que l'abonnement sollicité sera obtenu malgré la crise politique et financière que traverse en ce moment la Nouvelle-Orléans. J'aurai ainsi contracté une nouvelle dette de reconnaissance envers notre public. Une fois de plus je le remercie de son bienveillant appui.

Croyez, Messieurs, à ma considération la plus distinguée.

L. PLACIDE CANONGE, Directeur.

Depuis douze ans

La Poudre Yeast de Dowley a été graduellement mais sûrement plus demandée et plus en faveur par suite de sa pureté chimique bien connue, et du succès uniforme avec lequel elle a servi à faire de bon pain, des [illegible], des biscuits, etc. C'est un fait établi qu'une once de poudre Yeast de Dowley produit de meilleurs résultats dans le département culinaire qu'une quantité double de la majorité des poudres de boulanger qui sont sur le marché. Comme il n'y a aucune perte de farine avec cette préparation, c'est le poudre au MEILLEUR MARCHÉ, aussi bien que la MEILLEURE. Poids plein garanti. Tous les grocers de première classe en ont. M

Pas d'excuse pour vous si avec l'Yeast Powder de Dooley, vous faites de mauvais biscuits, beignets, pains, gateaux, crêpes, gaufres, etc. L'Yeast Powder se vend chez tous les grocers. Mar V D

Marié, mardi matin, 15 avril, à l'église Ste-Anne, par le Rév. Père Tumoine, M. T. LOPEZ, d'Est-Bâton-Rouge, à Mlle MARIE LOUISE GUÉRINGER, de la Nouvelle-Orléans. Pas de cartes de visite.

MARIÉ, à la Cathédrale St. Louis, le 19 avril, par le Rév. père Féreo, Mr JOSEPH EDOUARD LACROIX, de la Nouvelle-Orléans, à Mademoiselle MARIE ETNA DUHART, de Toulouse, France.

Décédée hier soir, à minuit, à l'âge de quarante-six ans, Dame Veuve GEORGE DE BRETON, née Odille Lyon. Les amis et connaissances des familles Livaudais et De Breton sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures. Le convoi funèbre partira de la maison mortuaire, No 260 rue l'Amoxaire, entre Union et Français.

Décédé hier soir, à 5 heures, dans sa trente-neuvième année, ANTOINE MANUEL ESTÉVES. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux des familles Bondriguez, Procté et Carrio sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 4 heures précises. Le corps est exposé rue Annette entre Girod et Robertson. De la part de la famille.

Décédé, hier matin, à deux heures moins vingt minutes, WILLIE VALLOFT, à l'âge de quatre ans, six mois et six jours, fils cadet de Wm A. Valloft et de Marguerite Morrissey. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures. Le convoi partira de la demeure de ses parents, rue St-Philippe, No 67.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré, jeudi prochain, 24 avril 1873, à huit heures du matin, à l'Eglise Ste. Thérèse, rue du Camp, pour le repos de l'âme de feu WILLIAM THOMAS HEPP. Les parents et les amis de la famille sont priés d'y assister.

L'EQUITABLE,
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE, DES ETATS-UNIS.
(The Equitable Life Insurance Society of the United States.)

Succursale, rue du Camp 38, Nlle-Orléans.

Assurances .... [illegible]
Revenu annuel .... [illegible]
Excédent, $3,[illegible] 17.

Nouvelles affaires de 1872, [illegible], dépassant le chiffre de toutes les autres compagnies qui existent dans le monde de [illegible].

A. P. CLEVELAND & SON, Agents généraux pour la Louisiane et le Sud. [illegible]

LICENCES et TAXES
d'ETAT et de VILLE.
Payez-les ou Faites-les Payer.
—En vous adressant chez—
Mr BRETTE,
14 .... Rue St-Charles 14
De 7 heures du matin à 7 heures du soir.
2 mars—3m—PP

ENTREPOT DE TAPIS,
Au No. 17 de la rue de Chartres.
A. BROUSSEAU, Importateur,
Offre, en Gros et en Détail:
TAPIS—1000 pièces Tapis anglais et américains.
TOILES CIRÉES pour planchers, tables et voitures.
NATTES—1000 rouleaux Nattes blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES, Couvertures de tables et de pianos.
RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham.
BROCATELLES, COTELINES, [illegible], reps, &c.
CRIN, Burlaps, Coutil à matelas, Ressorts, &c.
8 avril—6m—PP — A. BROUSSEAU.

Entrepôt de Tapis et de Toile Cirées,
ELKIN & Co.
Au No 168 de la rue du Canal
REÇOIVENT, en ce moment, des NATTES DE FANTAISIE A DESSINS, nouveaux genres.—Aussi des NATTES BLANCHES A CARREAUX de qualité supérieure.
Leur fort stock de TAPIS et de TOILES CIREES est offert à des prix réduits.
17 avril—1m PP

Association Catholique des Orphelins Indigents.—Conformément aux règlements de l'Association, une élection de dix directeurs, pour deux ans, aura lieu le lundi 21 avril, de 9 heures à 5 heures, au local de l'institution, rue Dauphine, près cette Union.
Les amis de l'institution sont invités à voter.
20 av—1f — A. DUHART, Secrétaire.

Union Catholique Militante de Croix [illegible] Section de la Cathédrale.—Les membres [illegible] de la Cathédrale sont priés de se rendre à la réunion qui aura lieu [illegible] dimanche 20 courant, à midi précis, à la Cathédrale.
La réunion sera présidée par Mgr l'Archevêque
Par ordre du Président.
20 avril—1f—PP — A. GRANGER, Secrétaire.

Bureaux du Chemin de Fer [illegible], coin Labarre et White.—Nouvelle-Orléans, [illegible] avril 1873.—Avis est donné au public [illegible] des réparations nécessaires [illegible] de notre ligne sur la Grande [illegible] chars sur cette ligne [illegible] LUNDI, [illegible] par la rue Broad jusqu'à la rue St-Pierre, pour, de là, se rendre à la [illegible].
20 avril—1f — P. TREME Jr., Secrétaire.

Compagnie Home d'Assurance Mutuelle [illegible] [illegible] COMPAGNIE HOME D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS [illegible] [illegible].
A. BROTHER, Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire. 20 av—1f

FOIRE D'ALGIERS.
LA CLOTURE de la Foire d'Algiers aura irrévocablement lieu MERCREDI prochain. On reproduira aujourd'hui (Dimanche) la charmante pièce de Mlle M. Gastel, intitulée "La Princesse enchantée". Les portes de la nouvelle [illegible] seront ouvertes depuis 3 heures de l'après-midi pour donner au public la chance d'un dernier [illegible]. Demain, lundi, on répétera la pièce: "La Mère chinoise". Mlle Alice Gardner en aura la direction. On commencera à 7 heures précises. La bande de musique de Duddeld jouera ce soir pour la dernière fois. Les soirées de mardi et mercredi seront consacrées au tirage des votes, etc. L'admission est libre.
Le Ferry de 2e District fera les traversées chaque nuit jusqu'à une heure du matin.
20 avril—3t

Instruments de Musique.
ACCORDEONS, concertinas, harmonicas, violons, violoncelles, guitares, banjos, flûtes, clarinettes, flageolets, [illegible], instruments en cuivre et en argent allemand, tambours, tambourins, garnitures, cordes, etc.
Importation directe, vente en gros et en détail, par
LOUIS GRUNEWALD,
129 .... Rue du Canal 129
[illegible]

Loterie de la Havane.
AVIS.
Nouvelle-Orléans, le 19 avril 1873.
LES personnes qui ont commandé des billets de la Loterie extraordinaire du tirage du Gouvernement, chez M. Lacroix, rue Ste-Anne, No 7, face à la place Jackson, sont priées de venir les retirer AUJOURD'HUI (dimanche), jusqu'à 7 heures P. M., à défaut de quoi ils seront disposés.
[illegible]

TH. DANZIGER & SON,
No. 202 .... RUE DU CANAL .... 202.
Entre les rues Bourgogne et Rampart.

VIENNENT DE RECEVOIR DES
Ombrelles-Cannes "Club",
dans le prix $2, est d'une modicité sans pareille.
BRILLANTINES blanches à [illegible] c. la yarde.
PIQUÉ, MOUSSELINE SUISSE, LINONS MULL et VICTORIA, à 15 c. la yarde.
NANSOOK blanc uni .... [illegible]
DAMAS pour TABLE, en toile, à [illegible]
JORIES GRENADINES .... [illegible]
ELEGANT TUSSORY (toile, soie) satin, à [illegible] c. la yarde

—Et—

Un Choix nouvel, arrivé, récemment d'arrivé, d'ARTICLES FASHIONABLES qu'ils désireront vendre à bas prix [illegible] qui entre dans le [illegible].

THEO. DANZIGER & SON,
202, Canal, entre Bourgogne et Rampart.
9 avril—1f—P P

J. LEVOIS & JAMISON
105 RUE DU CANAL.

Reçoivent journellement, d'Europe et de New-York, leurs stock de MARCHANDISES GROSSES DE PRINTEMPS qu'ils vendent à des prix aussi avantageux qu'on puisse les trouver dans cette ville.

Il se compose de:

TOILES imprimées,
CAMBRICS toile imprimées,
GRENADINES toile,
GRENADINES soie et laine,
ALPAGAS en couleur et MOZAMBIQUES.
INDIENNES françaises, anglaises et américaines,
COLS et MANCHETTES en toile et en dentelle,
MANCHETTES, MOUCHOIRS, etc.,
GANTS de peau de Jouvin à $1 25.

Les étrangers qui visitent la Nouvelle-Orléans sont invités à venir examiner notre stock avant d'acheter ailleurs.

J. Levois & Jamison.
20 avril—1f—PP

Bons Marchés Extraordinaires,
—En—
MARCHANDISES SECHES.

J. TURCOTTE
158 - - CANAL - - 158
MAISON BLANCHE.
Enseignes Baronnes.

OUVRIRONT, LUNDI, 21 avril, 21 caisses de marchandises assorties, provenant des enchères de New-York et qui seront vendues à 25 pour cent au-dessous des prix réguliers. Ces marchandises ont été achetées pour du comptant et elles doivent être vendues immédiatement, sans avoir égard à leur valeur réelle, pour de comptant aussi. Les acheteurs qui cherchent à faire des marchés avantageux feront bien de profiter de l'occasion favorable que nous leur offrons sur les articles suivants:

ETOFFES pour robes de toute qualité.
BATISTES à [illegible]
TOILE blanche et TOILE à drap.
MARCHANDISES blanches de toute qualité.
200 POINTES et ROTONDES [illegible], depuis $4 en montant.
5 caisses PERCALES françaises, etc.
100 pièces BATISTE [illegible] couleur unie, à 25 cents, valant 40 cts.

— Aussi —

Un assortiment complet des meilleures marques de MARCHANDISES du pays.

NATTES blanches et à carreaux, STORES pour fenêtres, etc.

Et une immense variété d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.

J. TURCOTTE.

NOTA.—Toute personne qui achètera, dans nos magasins, pour $5 de marchandises, recevra comme prime, un billet de la Loterie de la Foire de la Louisiane, avec lequel elle pourra entrer au Fair Grounds et gagner le gros lot de [illegible].
20 avril—1f—PP

BANQUE D'EPARGNES DE LA LOUISIANE.
51 .... Rue du Camp 51

SIX pour cent d'intérêt sur tous les dépôts faits au département des épargnes.
Capitalisation de l'intérêt tous les six mois.
La Banque reçoit les dépôts de cinquante cents:
Elle paie les dépôts sur demande.
20 avril—1—PP

Une offre très avantageuse.
LOUIS GRUNEWALD,
129 .... RUE DU CANAL 129
OFFRE 100 pianos et orgues de marque [illegible] américaine, à des prix [illegible] [illegible]
Il reçoit en échange [illegible] des pianos de rencontre. [illegible]

Avis.
LE Dr. [illegible] MALHERBE vient de transférer son bureau rue [illegible] No. [illegible], entre Bourbon et [illegible]. Consultations de 10 heures à [illegible] et de 3 à 5 heures du soir. [illegible]

BALANCES "VICTOR",
BALANCES DE TOUTES DESCRIPTIONS.
—Agents Généraux—
MORTON HULL & CIE., Chicago.
J. R. ALCEE GAUTHREAUX,
—Agent pour les—
ETATS DU SUD.
Bureau, No. 25, rue St. Charles.
Dépôt, chez C. S. HUNT & CIE.,
Nos. 128 et 165, rue Gravier.
Nlle-Orléans, Lne.

LES premiers prix ont été décernés aux BALANCES "VICTOR" [illegible] à la Foire de l'Illinois [illegible] [illegible] et de [illegible] où elles sont [illegible]. Les BALANCES "VICTOR" seront exposées à la Foire d'Etat qui va s'ouvrir le 22 courant aux Fair Grounds. 20 av—1f PP

TAMARIN
DE première qualité et frais,
A VENDRE PAR
FREDERICKSON & HARTE,
Au No 125 de la rue du Canal
[illegible]
8 avril—2f PP

Pendant trois mois seulement
LE grand Dépôt de Lingerie [illegible] de [illegible] de [illegible] [illegible] No [illegible] de la rue du Canal.
On y trouvera un assortiment complet de lingerie, toilettes, [illegible].
Lingerie de dames et de messieurs.
Et articles de ménage.
8 avril—1,PP

A vendre,
DANS une ville de l'intérieur de l'Etat du Mississippi—
Un moulin à gru, à vapeur, qui fonctionne parfaitement et a une bonne clientèle. Il a plusieurs [illegible] [illegible] [illegible].
Moulin à égrener le coton.
Boulangerie—Une [illegible] maison, dépendances, grand jardin, [illegible] [illegible] [illegible].
[illegible] de l'ABEILLE. 20 avril—2D.

Demande de Cuisinier.
ON demande, au Washington Hôtel, à Rosedale, une bonne cuisinière [illegible] [illegible]
[illegible]

Demande.
ON demande une dame, parlant l'anglais et le français [illegible] [illegible] [illegible].

Jockey Club de la Louisiane.

Réunion du Printemps—1873.
$16,500
EN BOURSES ET EN ENJEUX.

Les Courses commenceront le SAMEDI, 12 avril
Et continueront
Le 12, le 15, le 17, le 19, le 19, le 22.
TROIS COURSES PAR JOUR.
8avril—1PP — G. A. BREAUX, Président.

Workingmen's Accommodation and Savings Bank.
(Banque d'Epargnes des Ouvriers.)

DÉPARTEMENT DES ÉPARGNES.
Intérêt payé sur les dépôts à raison de
SIX POUR CENT L'AN,
à partir du 1er de chaque mois calculé tout le dix mois, le 1er janvier et le 1er juillet en sus composé.

CERTIFICATS DE DÉPOTS
portant intérêt comme suit:
Six pour cent l'an jusqu'à six mois;
Sept pour cent l'an pour six mois et jusqu'à douze mois;
Huit pour cent l'an pour douze mois et plus longtemps.
Heures de bureau—De 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, et, le SAMEDI et le LUNDI, de 6 à 8 heures soir.
Bureau, No 9 de la rue du Camp.
[illegible]

PLAINE DELACHAISE,
Au coin de la "Fabrique de Glace de la Louisiane," Sixième District.
DIMANCHE et LUNDI, 27 et 28 Avril 1873.
GRAND PIQUE NIQUE.
—Donné par—
La Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson City, pour la construction de la Tombe.
Prix du billet—25 cents. Gratis pour les dames et enfants.
N. B.—Toutes les échoppes (booths) seront vendues par la plume, à l'enchère publique, le Dimanche, 20 avril, à 3 heure de l'après-midi. Conditions, le montant comptant, le comité le premier jour du pique-nique.
11 avril—16f

BANQUE DU PEUPLE.
Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1873.

LES Officiers des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes:

A. SOCOLA,	JOS. DAVID,
P. [illegible]AUFROID,	G. W. DUNBAR,
[illegible],	R. ENGLAND,
N. A. LANDREAUX,	J. E. COURDAIN.

R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier.

P. MALLARD,
86 .... ROYALE, COIN BIENVILLE 86

LA MAISON P. MALLARD, si favorablement connue depuis nombre d'années, [illegible] [illegible] offre à l'acheteur [illegible] [illegible] [illegible] meubles moyen prix, bien conditionnés et garantis conformes dans tous les rapports.
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
Un grand choix de Rideaux, [illegible] Nottingham, [illegible]
[illegible]
Tous travaux de ville en tapisserie, [illegible]
1er avril—1m.Mar J.D.PP

Excellents Marchés.
Modes, Articles de fantaisie, Fleurs, artificielles, Dentelles, Broderies, Soieries, Velours, Articles en paille et Articles de blanc.

F. MEUNIER,
24 .... Rue de Chartres 24

800 cartons de Fleurs de Paris, haute nouveauté.
[illegible] cartons Chapeaux de Paille, pour dames et enfants.
[illegible] de Rubans, gros grains et taffetas [illegible] [illegible]
Au dessous des prix de New-York pour du comptant.
[illegible] D.Ma J.PP

LIQUIDATION POSITIVE
DE LA MAISON
LELIEVRE,
174 .... RUE ROYALE 174
—Et de sa Succursale—
No. 2 rue Baronne, près Canal.

CETTE Ancienne Maison invite sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne à venir [illegible] les articles suivants:
LIVRES DE PRIERES aux relieurs les plus [illegible] [illegible]
[illegible] CHAPELETS, montures et [illegible]
[illegible] [illegible] nouveaux modèles.
CRUCIFIX et STATUES de toutes les grandeurs.
[illegible] [illegible]
[illegible]

DROGUERIE P. CUSACHS
[illegible] reçoit, reçu dernièrement:
[illegible] ALIMENTAIRE DE DUCRO.
[illegible] SULFOVINATE DE SODIUM, GOMME et autres Médicaments Français.
RACINE DE GUIMAUVE, fraîche.
FLEURS MONDÉES nouvelles.
FECULE DE POMMES DE TERRE des Vosges en vrac et en paquets, marque Groult.
EAU DE FLEURS D'ORANGER en estagnons et damejeannes.
GELATINE FRANÇAISE & ALLEMANDE de diverses qualités.
ANISETTE SUPERIEURE de la maison Tupello Keiser Jay & Co., de Paris.
CARMIN DE SAFFRANUM ET CARMIN D'INDIGO.
EMERIS FRANÇAIS SUPÉRIEURS, tous les numéros.
SAFFRAN d'Espagne, 1er brun,
do. do. do.
A vendre par — P. CUSACHS.
20 déc—D&Sa? — Angle Royale et St-Philippe.

Maryland Club
WHISKY RYE PUR,
DE HUIT ANS.
Seuls propriétaires:
CAHN, BELT & CO.,
Successeurs de Martin Belt & Co.
DISTILLATEURS,
QUI FONT DE LA PRÉPARATION DU RYE WHISKY UNE SPÉCIALITÉ.
Maison établie en 1838, dans la ville de Baltimore
John Hawkins,
Seul Agent à la Nlle-Orléans, Lne.
Au No 108 de la rue de la Commune.
21 mars—1m—PP—D.Ma.V

AVIS AUX EXPEDITEURS.
AUCUN RETARD QUELCONQUE A CAUSE DES GLACES ET DES BASSES EAUX.

Arrivée à tous les Points de l'Ouest via Cairo.

Connaissement pour tous les points, aux bureaux du
Chemin de Fer Central de l'Illinois.
No. 36 de la rue Carondelet.
JAMES T. TUCKER,
12 juin— — Agent Général.

Avis.
LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison GEO. MCGIBBON & CO., a été dissoute d'un commun accord, et toutes personnes [illegible] [illegible] [illegible].
Les soussignés continueront les affaires dans cette ville, au coin des rues Canal et Bourbon, sous la raison MCGIBBON, ALLYN & DUBOIS.
GEO. MCGIBBON, } Nouvelle-
[illegible] ALLYN, } Orléans.
THEO. DUBOIS, à New York.
Nouvelle-Orléans, 16 avril 1873. — 11 av—1m

RESTAURANT FRANÇAIS
A LA MOBILE,
[illegible] TENU PAR J. PACTEAU,
(Successeur de Louis J. Dumat)
No 22, Rue Chevauxmeux, près du dépôt du Chemin de Fer de Mobile-Orléans.
16 avril—1m

Baie St-Louis.
MME. VVE BERNARD, ayant loué à la Baie [illegible] [illegible] pension [illegible] [illegible] à partir du 15 mai. [illegible] [illegible] [illegible].
[illegible] Coin No 21.

AU MAGASIN DE
B. T. WALSHE
116 .... RUE DU CANAL 116

LE soussigné annonce l'arrivée de son nouveau stock de
Linge de peau, de printemps et d'été, pour messieurs,
—Et de—
LINGE ET LINGE DE PEAU
pour jeunes garçons et enfants.
Ces articles sont des derniers genres, et se vendent à des prix modérés.
Il appelle l'attention des acheteurs sur son très élégant assortiment de
CRAVATES ET DE GANTS,
et son stock complet de
CHEMISES
faites par lui, à Cols ou sans Cols, à Manchettes ou sans Manchettes, à boutons ou sans boutons.
Il se charge de la confection des CHEMISES sur commande, qu'on lui rend si elles ne sont pas convenablement faites.

B. T. Walshe,
No 116, RUE DU CANAL.

Fourneau de cuisine, de Stewart.
CE célèbre fourneau est, depuis trente ans, celui dont on se sert le plus pour cuire, rôtir et griller. On le trouve dans la meilleure [illegible] [illegible] [illegible].
B. F. HOGAN.
Au No 22 de la rue du Canal
[illegible]

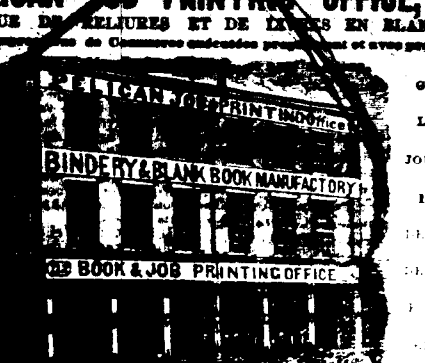
J. A. D'HEMECOURT.

CONFISERIE
Avec une Usine à vapeur.
J. A. D'HEMECOURT,
SUCCESSEUR DE E. TURPIN,
93 .... Rue Vieille-Levée 93
GRANDE
Fabrique de Candi.

CANDIS EN BATONS (blanche et [illegible]) [illegible] [illegible] [illegible] COMMES, DRAGÉES, LOSANGES, etc., CHOCOLATS.
[illegible] Gâteaux d'Amandes pour [illegible] GATEAUX.
Agence "DES FEUX D'ARTIFICES" du célèbre H. F. Diehl,
TORPEDOES ET FIRE CRACKERS.
[illegible]

BUREAU MODELE DU SUD,
ETABLI LE 1er NOVEMBRE 1866.
PELICAN JOB PRINTING OFFICE,
FABRIQUE DE RELIURES ET DE LIVRES EN BLANC.
Toute espèce d'Impressions de Commerce exécutées promptement et avec promptitude.

CARTES, TETES DE LETTRES, CIRCULAIRES, CONNAISSEMENTS, TETES DE BILLETS, BROCHURES, COMPTES DE VENTE.



GRANDS LIVRES, JOURNAUX, LIVRES DE CAISSE, DE CHECKS, DE MUSIQUE, RÉGLURE, Etc., Etc.

La médaille en bronze a été décernée au bureau en 1866, une médaille en bronze et deux Diplômes lui ont été votés, en 1872, à la dernière Foire de l'Etat de la Louisiane.
Les ordres adressés par la Lock Box 455 sont remplis immédiatement.
ERNEST TURPIN, Propriétaire,
Au Nos 112 et 114 de la rue Poydras.
[illegible]

OCCASION MAGNIFIQUE !
VENTE A GRAND SACRIFICE
— DE —
Marchandises Importées,
Au magasin de
BRICE SEMBRE,
COIN ST. LOUIS ET ROYALE.

CHEMISES FRANÇAISES, Devant Toile, valant $21 la douzaine, à $[illegible] la douzaine;
CHEMISES FRANÇAISES, plus fines, valant $[illegible] la douzaine, à $[illegible] la douzaine;
CHEMISES BLANCHES, tout Toile, valant $[illegible] la douzaine, à $[illegible];
CHEMISES Haute Nouveauté, application fantaisie, $[illegible] la douzaine;
CHEMISES BLANCHES, pour enfants, article splendide à $[illegible] la douzaine;
CHEMISES COULEUR,
CHEMISES COULEUR.
Articles pour Hommes,
—Tels que—
Cols, Chaussettes, Mouchoirs, Cravates;
CANNES et PARAPLUIES.
B. SEMBRE appelle l'attention des dames sur son stock complet de
MERCERIE, CORSETS FRANÇAIS,
FRANGES, GUIPURES,
et mille autres articles trop longs à énumérer.
Parfumerie Française garantie.

Gants de peau. Gants de soie.
GANTS à [illegible] d'Ecosse,
GANTS de Première Communion,
EVENTAILS riches et ordinaires
PANIERS, PANIERS.
Grande variété d'EN-TOUT-CAS, OMBRELLES, à prix excessivement réduits.
Spécialité de VOITURES pour enfants, JOUETS, POUPÉES, VÉLOCIPÈDES.
NOTA.—Ombrelles réparées et faites sur commande. [illegible]

Habillements ! Habillements ! !
Par un Système de Coupe Economique et Nouveau, la maison
C. LAZARD & CO.,
est à même d'offrir à ses nombreux clients et au public en général, un assortiment immense et complet de

HABILLEMENTS
POUR HOMMES,
Jeunes Garçons et [illegible]

Ci-joint une liste de ses prix:
Habillements Complets, laine [illegible], pour hommes, depuis .... $[illegible]
Habillements, toile de [illegible] et unie, depuis .... [illegible]
Habillements laine drapé pour jeunes gens et enfants, depuis .... [illegible]
[illegible] Suits complets, en toile, pour enfants, depuis .... [illegible]
Pantalons casimir, haute nouveauté, pour hommes et jeunes gens, depuis .... [illegible]
Pantalons casimir, français et anglais, de .... [illegible] à [illegible]
[illegible] Paletots, véritable Mohair gris et rayés pour hommes, à .... [illegible]
[illegible] Paletots, alpaca noir, à .... [illegible]
do do pour jeunes gens, à .... [illegible]
Un grand assortiment de Chemises blanches et couleurs, pour hommes, jeunes garçons et enfants, depuis 75
Chemises blanches pour hommes, depuis .... [illegible]
do françaises de toute taille .... [illegible]
[illegible] douzaines de ces magnifiques cols en tissés, dernier genre, (la douzaine) .... [illegible]
Un immense et complet assortiment chapeaux paille pour hommes, jeunes garçons et enfants, à des prix défiant toute concurrence.
[illegible] paresols (bains de mer), toutes grandeurs, qualité extra .... [illegible]
Et une quantité d'articles trop longs à énumérer.
Toutes nos Marchandises sont marquées en chiffres connus—et une visite à nos magasins Encoignure Ste. Anne et Vieille Levée, pourra convaincre les plus incrédules de la véracité de notre annonce.
C. LAZARD & CO.,
[illegible] — Coin Ste. Anne et Levée.

Avis au Public.
UNE MACHINE (Hunter Gin) [illegible] [illegible] Hunter, telle que: [illegible], etc., sera exposée par C. Blair, inventeur et constructeur, à la Foire des FAIR GROUNDS.
Les personnes que ces travaux intéressent sont invitées à assister au fonctionnement de la Machine. [illegible]

Machines à Vapeur Portatives de Hoadley,
ET un stock complet de MACHINES A COTON, A RIZ ET A SUCRE.
GEO. A. BARNARD,
Au No 12 de la rue St-Pierre, Nouvelle-Orléans.
[illegible]

Avis aux Dames.
JULES DELAUNAY,
[illegible] .... Rue du Canal .... [illegible]
(Coin Rampart)
INVITE les dames et le public à venir visiter son grand assortiment de CHEVEUX, de sa fabrique.
Les dames seront surprises de la qualité de la marchandise et de son bon marché. [illegible]

Copie et agrandissement.
C'EST une branche spéciale de notre art, dans laquelle nous sommes exceptionnellement [illegible]. Les personnes qui ont d'anciens portraits, quelque pâlis ou quelque avariés qu'ils soient, peuvent les faire copier et agrandir et la ressemblance sera parfaitement conservée.
Le travail est toujours de premier ordre et les prix raisonnables.
Le public est cordialement invité à venir dans notre galerie.
W. W. WASHBURN,
Artiste et Photographe.
Au No 112 de la rue du Canal, Nlle-Orléans.
[illegible]

R. B. MANNION,
[illegible] .... RUE CARONDELET .... [illegible]
—Nouvelle-Orléans—
TIRENT des lettres de crédit pour voyageurs sur:
M. M. Rothschild & Sons .... Londres;
M. de Rothschild Frères .... Paris;
S. M. de Rothschild .... Vienne;
M. A. de Rothschild & Sons .... Francfort;
et sur leurs correspondants.
[illegible]

The People's Insurance Company
OF NEW ORLEANS.
Bureaux: Rue St-Pierre, No. 5
(Bâtisse Pontalba)
Assure contre les risques de Feu, Maritimes et Fluviales.
R. M. DAVIS, Président,
A. SOCOLA, Vice-Président,
A. GRANGER, Secrétaire,
Comité de Finances;
[illegible]

Directeurs:
[illegible]

Chaux de l'Alabama.
JE reçois constamment de la célèbre chaux de Shelby (Alabama) et la vend fraîche à très bas prix.
SAMUEL JAMISON,
seul Agent,
1 av—3m — Au No 8 de la rue Carondelet.

R. H. SMITH,
Au No. 11 de la rue Peters, (autrefois Vieille-Levée) entre les rues Commune et Gravier,
DÉPOT de Graines de Coton pour planter, David Dickson's, Guthrie, Boyd's Prolific, Petit Gulfe, Bolivar County, Longue Soie et autres Graines de choix. A vendre en quantité en gros et de détail et à des prix réduits.
1 avril—3m

LIQUIDATION.
GEORGE ULMER,
PARFUMEUR,
71 .... Chartres Street 71
VENDRA, à partir d'aujourd'hui, tout son stock à prix réduits en dessous de [illegible] [illegible] [illegible] le tout.
[illegible]

JAMES GRAHAM,
NOTAIRE PUBLIC et COMMISSAIRE,
a transporté son étude au
No 44 de la rue Carondelet.
[illegible]

JOS. BRANDNER.
MARCHAND-TAILLEUR,
34, Rue Bourbon, entre Bienville et Douane.
[illegible]

H. BIER,
STOCK BROKER,
No. 36 Carondelet street, back office.
State and City Taxes paid at a liberal discount.
16 juin—1m

J. SAGET, Armurier,
190 .... Rue de Chartres 190

Chemisées de fusil, bien connues, de sa fabrique. Capsules [illegible] G. D. & F. [illegible] Carabines et [illegible] anglaises [illegible] de Revolvers [illegible]
SAGET.

MODES
— ET —
NOUVEAUTÉS.

LA MAISON DERRÈS ayant complété son assortiment de printemps, offre aux acheteurs un superbe choix de CHAPEAUX pour dames et enfants, FLEURS, RUBANS, COURONNES pour mariées, communion, etc., CRAPES, TULLES, BLONDES, SOIERIES, DENTELLES, Guipures, Valenciennes, Cluny et autres, TARLATANE, BRODERIES, GANTS, MITAINES, OMBRELLES, GARNITURES, FRANGES, ROBES de baptême, VOILES pour mariées et autres, ainsi qu'une grande variété de nouveautés, à l'usage des modistes et couturières.
Tous ces articles seront vendus au prix coûtant et au-dessous, vu la dureté des affaires.
AU No 37 RUE ROYALE.
[illegible]

Avis.
LES soussignés ont ce jour formé une société sous la raison sociale BLANCARD, JORDA & CO., pour l'exploitation d'un magasin en gros de marchandises sèches, aux No 25 & 26 de la Vieille Levée, par acte passé devant O. Drouet, notaire public en cette ville.
M. Laurent Lacoste [illegible] [illegible] à partir de ce jour, un intérêt dans notre maison.
Nouvelle-Orléans, 15 avril 1873.
L. P. BLANCARD,
[illegible] A. JORDA,
J. TURCOTTE.

Propriétés à vendre et à louer.

A vendre pour cause de départ.
CAFÉ ET PENSION FRANÇAISE, connu sous le nom de "Ville de [illegible]," situé au No 14 de la rue St.-Philippe.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
17 avril—1 m.

A Vendre Pour Cause de Départ.
[illegible] Une superbe orangerie de plus de quatre cents arbres dont environ la moitié sont en plein rapport, et le reste de deux à trois ans, le plupart sur le point de rapporter, située dans la paroisse Plaquemines, sur la rive droite du Mississippi. La terre mesure cinq arpents, plus ou moins, de face au fleuve, sur une [illegible] [illegible] [illegible]. S'adresser à Edward C. Guillot, 21 rue Bourbon, Nlle-Orléans. [illegible]

La maison No 100 de la rue Conti, à Louer.
LE rez-de-chaussée ayant servi de magasin. Elle a un grand nombre de chambres au [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] pour une pension à des [illegible] [illegible]. S'adresser au No 37 de la rue de Chartres. [illegible]

A Louer,
[illegible] Une belle maison en briques, à trois étages, située rue Vieille-Levée No 37. Pour plus amples informations, s'adresser à MM. A. Carrière & Co., 62 rue de la Vieille Levée. 16 av—1m

Résidence d'été à vendre.
A VENDRE, une jolie résidence d'été, pouvant convenir à une famille qui désire vivre gaie. La propriété située sur la rivière Tchefuncte, entre Madisonville et Covington, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] bureau de l'Abeille.

GRANDE FABRIQUE
DE
CANDI
DE
NORMAN & REISS
232 et 233, rue Vieille-Levée, 234 et 235.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.
RUE VIEILLE-LEVÉE

[illegible] [illegible]:
[illegible]

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE.
GATEAUX
[illegible]
GATEAUX DE MARIAGE
[illegible]
Ils fabriquent toutes sortes d'Articles ETRANGERS, tels que
[illegible]

NORMAN & REISS — Nos. 131 & 133 rue de la Vieille - Levée.

RUE VIEILLE-LEVÉE;
FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

Sirops de Fruits
FRAISES,
FRAMBOISES
MURE,
GROSEILLE,
LIMON,
ORANGE,
ANANA,
OROEAT,
GINGEMBRE,
NECTAR,
CREME,
BANANE,
VANILLE,
ROSE,
SALSEPAREILLE,
NATUREL,
MEAD,
VINAIGRE.

A vendre par
NORMAN & REISS,
Nos 232 et 233 de la rue Vieille-Levée
[illegible]

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 19 AVRIL—CLASSE No 92.

41	12	27	1	63	3	46	26	4	57	[illegible]	72

Les tirages de[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].
[illegible] 19 avril 1873
[illegible]

AVIS.
TAXES ET LICENCES.
JE me charge du paiement des LICENCES de Ville et d'Etat en argent [illegible]. Aussi, de payement des TAXES d'Etat [illegible] pour cent d'escompte, et les TAXES de Ville de 1873, en donnant [illegible] [illegible].
Je me charge aussi du règlement des taxes arriérées de Ville et d'Etat.
E. MAURER,
[illegible] — No. [illegible], rue Bienville.

Taxes de Ville de 1873.
DÉPARTEMENT DES FINANCES,
Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 17 avril 1873.
LE temps pour le paiement des taxes de ville, à un escompte de [illegible] pour cent, a été prolongé jusqu'au [illegible] de [illegible].
LOUIS SCHNEIDER,
Administrateur des Finances.

City Taxes of 1873.
DEPARTMENT OF FINANCE.
CITY HALL,
New-Orleans, April 17, 1873.
THE period in which City Taxes can be paid at [illegible] per cent discount has been extended to the [illegible].
LOUIS SCHNEIDER,
Admr. of Finance.
april 18—[illegible]

Taxes.
NOUS sollicitons des ordres pour le règlement des taxes de ville de l'année courante et des taxes arriérées. Nous achetons et vendons [illegible] de ville, que nous [illegible] [illegible].
J. L. & P. H. LEVY, Courtiers,
1 av—1m — Au No. 128 de la rue Gravier.

Graines de Coton, choisies et de toutes les variétés pour Planter;
Engrais de toute espèce,
A vendre par
WM. M. PINCKARD,
Successeur de STEELE, PINCKARD & Co.,
Au coin des rues Commune et Tchoupitoulas,
[illegible] — Nlle-Orléans.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
— DU —
COMMERCE
(Commercial Insurance Company)
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
SEPTIÈME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

PASSIF.

Primes de l'année expirée le 31 mars 1873:		
Incendie	[illegible]	
Mer	[illegible]	
Rivière	[illegible]	
	[illegible]	
En plus, risques non expirés le 31 mars 1872	[illegible]	
	[illegible]	
En moins, primes non expirées le 31 mars 1873	[illegible]	
		$364,[illegible]
Payé, [illegible] par l'incendie	[illegible]	
Payé, pertes sur mer	[illegible]	
Payé, pertes sur les rivières	[illegible]	
	[illegible]	
Payé, réassurances (rebates)	[illegible]	
Payé, réassurances	[illegible]	
Payé, primes remboursées	[illegible]	
Payé, taxes	[illegible]	
Payé, dépenses courantes	[illegible]	
Payé, loyer	[illegible]	
Payé, dépenses, salaires, etc	[illegible]	
	[illegible]	
En moins, profits et [illegible] et intérêt	[illegible]	
		[illegible]
Bénéfice net		[illegible]

ACTIF.

Effets d'actions	[illegible]
Effets à recevoir	[illegible]
Meubles	[illegible]
Actions Harbor Boat	[illegible]
Bons de la ville	[illegible]
Effets en voie de recouvrement, net	[illegible]
En caisse	[illegible]
	[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
Nouvelle-Orléans, 31 mars 1873.
J. H. OGLESBY, Président.
WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé par devant moi, notaire, ce 18 avril A. D. 1873.
EDGAR GRIMA, Notaire Public.

Le 14 avril 1873, à une assemblée régulière des Directeurs, il a été résolu [illegible] [illegible] l'INTERET [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] DIX pour cent [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].
J. H. OGLESBY, Président.
JOHN T. HARDIE, Vice-Président.
WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, [illegible] 1873.
[illegible]